douze mois dans l'

ANNÉE

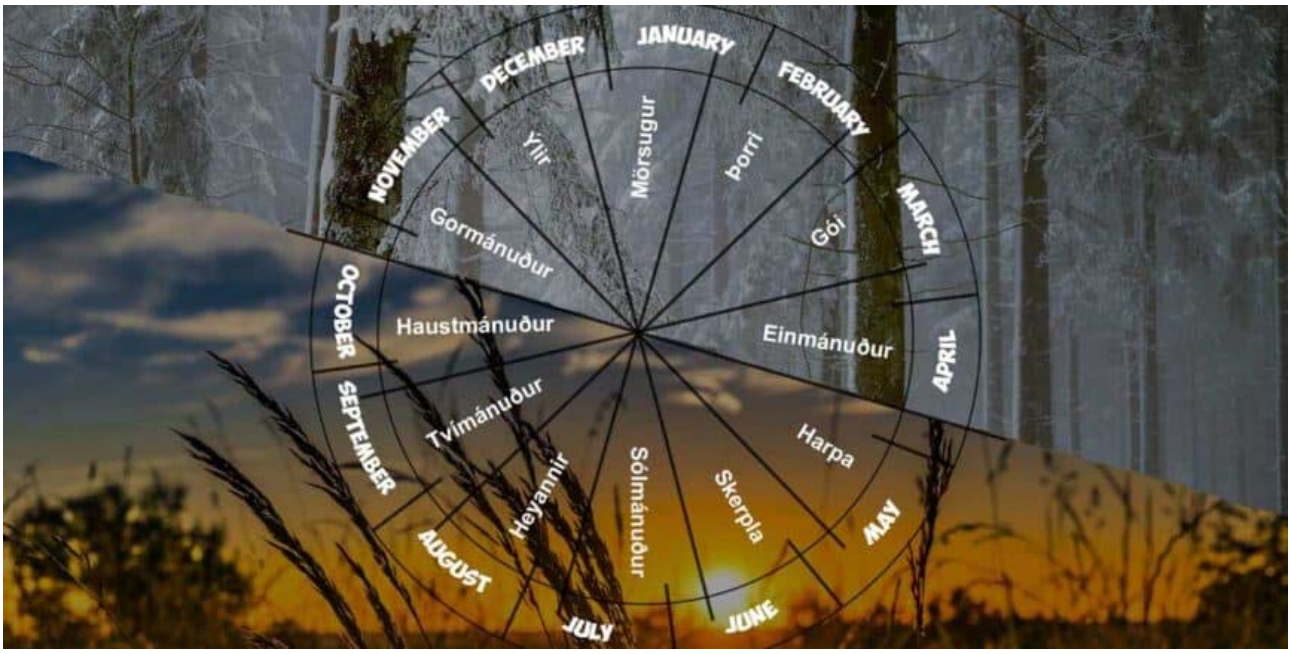
origine-signification-légendes

Douze mois dans l'année

… de Maria Jacob

… traduction, adaptation et choix

illustratifs par Jacques Prieur



Titre original : *Days, months and seasons of the year, explained to the little people of England, 1853*

Image de couverture : *Zodiaque, par Alfons Mucha*

Frontispice : *Calendrier lunaire Viking*

Cette œuvre constitue dans sa globalité une création personnelle. Elle est publiée sous licence CC-BY-NC-ND.

Les illustrations en couleurs des signes du zodiaque sont signées Sydney Hall. Elles sont parues dans : « The Urania's Mirror or a view of the Heavens », 1824.

Celles d'Eugène Grasset composaient le calendrier de La Belle Jardinière, en 1896.

Celles d'Hans Thoma sont initialement parues sous forme de lithographies dans : « Chronos - Immerwährender Bildkalender », 1911.

Les quatre saisons de George Barbier sont parues dans : « Falbalas & Fanfreluches. Almanach des Modes présentes, passées et futures pour 1926 ».

Origine des mois de l'année

Initialement lunaire, le calendrier étrusque - nom du peuple présent dans le nord de l'Italie dès le XVème avant J.-C. -, comprenait 10 mois. L'année commençait à l'équinoxe de printemps avec le mois de Primus. Lorsque le mois de décembre s'était écoulé, on ajoutait des jours sans nommer les mois jusqu'à la Nouvelle Lune d'équinoxe de printemps.

"Ab urbe condita", le premier calendrier romain dit romuléen - car attribué à Romulus - comptait également 10 mois. Il commençait en mars - martius - et finissait en décembre - december -.

Vers 700 avant J.-C., le décalage entre le calendrier et les saisons amena le roi romain Numa Pompilius à devoir ajouter au calendrier, les mois de Januarius et Februarius. Le calendrier romain compta alors 355 jours, répartis en 12 mois inégaux. Vers 450 avant J.-C., pour combler le déficit par rapport à l'année solaire, on intercala tous les 2 ans, 22 ou 23 jours supplémentaires entre le 23 et le 24 février. On arrivait ainsi à une durée moyenne de l'année de 366,25 jours.

Au II^{ème} siècle avant J.-C., le début de l'année fut déplacé de mars à janvier, faire coïncider l'année civile avec le mandat des consuls.

En 46 avant J.-C., Jules César réforma ce calendrier avec l'aide de l'astronome Sosigène d'Alexandrie. Jules César introduisit un cycle de 4 ans, au cours duquel les trois premières années contiendraient 365 jours, et la quatrième 366 jours ; le jour supplémentaire fut ajouté au mois de février.

La durée de l'année julienne - 365,25 jours - surpassant celle de l'année tropique - 365,2422 jours - d'un peu plus de onze minutes, le calendrier julien a lentement dérivé de 3 jours en 4 siècles par rapport aux saisons… Cela fut corrigé, plus tard, par la suppression de trois années bissextiles en quatre siècles : seules les années séculaires dont le millésime est divisible par 400 restent bissextiles - la dernière étant l'an 2000 -.

Origine des saisons

À l'origine, la Grèce antique ne comptait que trois saisons : le printemps, l'été- saison des récoltes -, et l'hiver - mauvaise saison -. Au VII^{ème} siècle av. J.-C., apparaît la saison automnale.

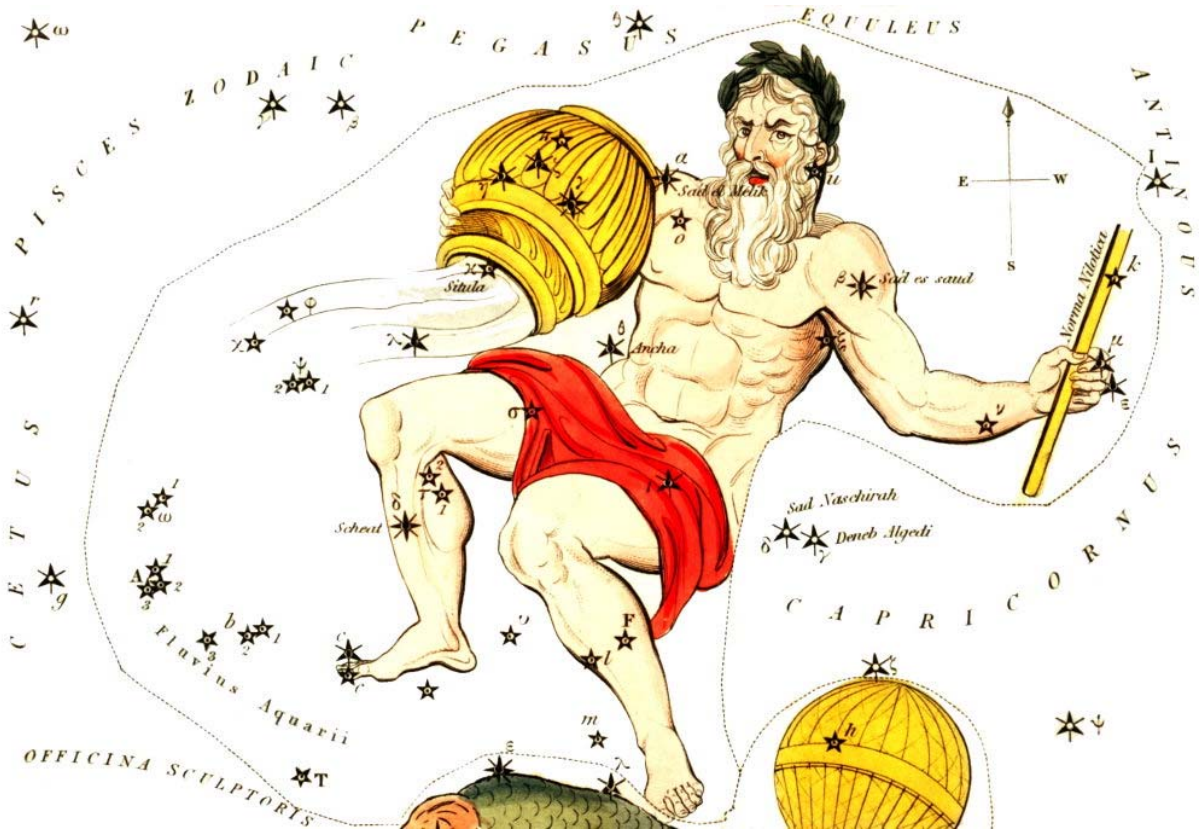
Les Gaulois, au départ, divisèrent l'année en deux saisons : la saison hivernale froide et la saison estivale chaude ; division basée sur l'année agraire et pastorale, sur le début et la fin des travaux de culture et d'élevage. Plus tard, dans tout l'Empire romain et l'Occident médiéval, s'imposa le système grec des quatre saisons qui nous sont familières : ver, aestas, autumnus et hiems.

En Occident, on faisait correspondre les quatre saisons avec les quatre âges de la vie, mais elles étaient également associées à une symbolique chrétienne : quatre saisons, qui forment douze mois, comme les quatre évangélistes parmi les douze apôtres, quatre côtés pour les douze portes de la Jérusalem céleste. Mais les saisons étaient peu présentes dans le calendrier médiéval, leurs dates variant selon les régions et les époques.

Les quatre saisons, illustrées par Miriam Story Hurford

Janvier

Le vieil homme versant de l'eau dans une urne est le **Verseau**, le porteur d'eau, le signe de janvier**.**



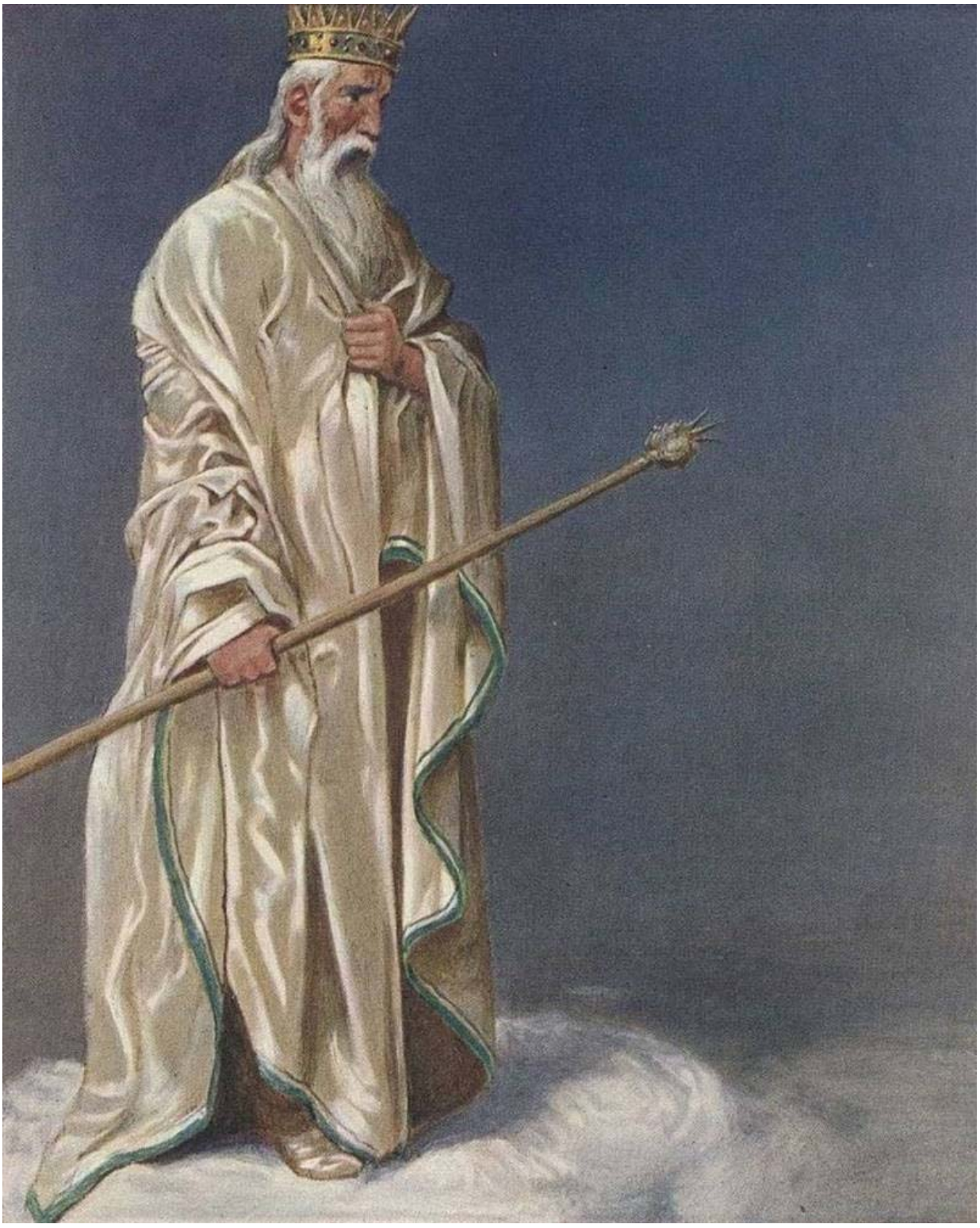
Les signes du zodiaque, par Sydney Hall

Le premier mois de l'année est une période de plaisir pour la plupart des gens, car avec des festivités et des réjouissances, des cadeaux et des évocations du temps passé, nous accueillons la nouvelle année, et espérons qu'elle sera pour chacun d'entre nous synonyme de bonheur et de paix.

Ce premier mois de l'année tire son nom de **Janus**, le plus ancien roi d'Italie, qui, après sa mort, était vénéré par les païens comme le dieu des portes et des avenues. Il tenait une clé dans une main et une baguette dans l'autre, car il était censé ouvrir et régir l'année. Son image avait deux visages : l'un, celui d'un vieil homme, regardant vers le passé ; l'autre, celui d'un jeune homme, regardant vers l'avenir avec espoir. Et bien que nous n'ayons pas deux visages, nous pouvons toujours contempler l'année écoulée et regretter le mal que nous avons fait, tout en portant nos regards vers l'année à venir, en prenant la résolution de mieux l'utiliser.

Le temps est froid, mais clair et lumineux, et parfois, les petites branches des arbres scintillent de givre. Au fur et à mesure que le froid augmente, la surface des étangs et les rivières se transforme en glace, la faisant ressembler à des sols de marbre.

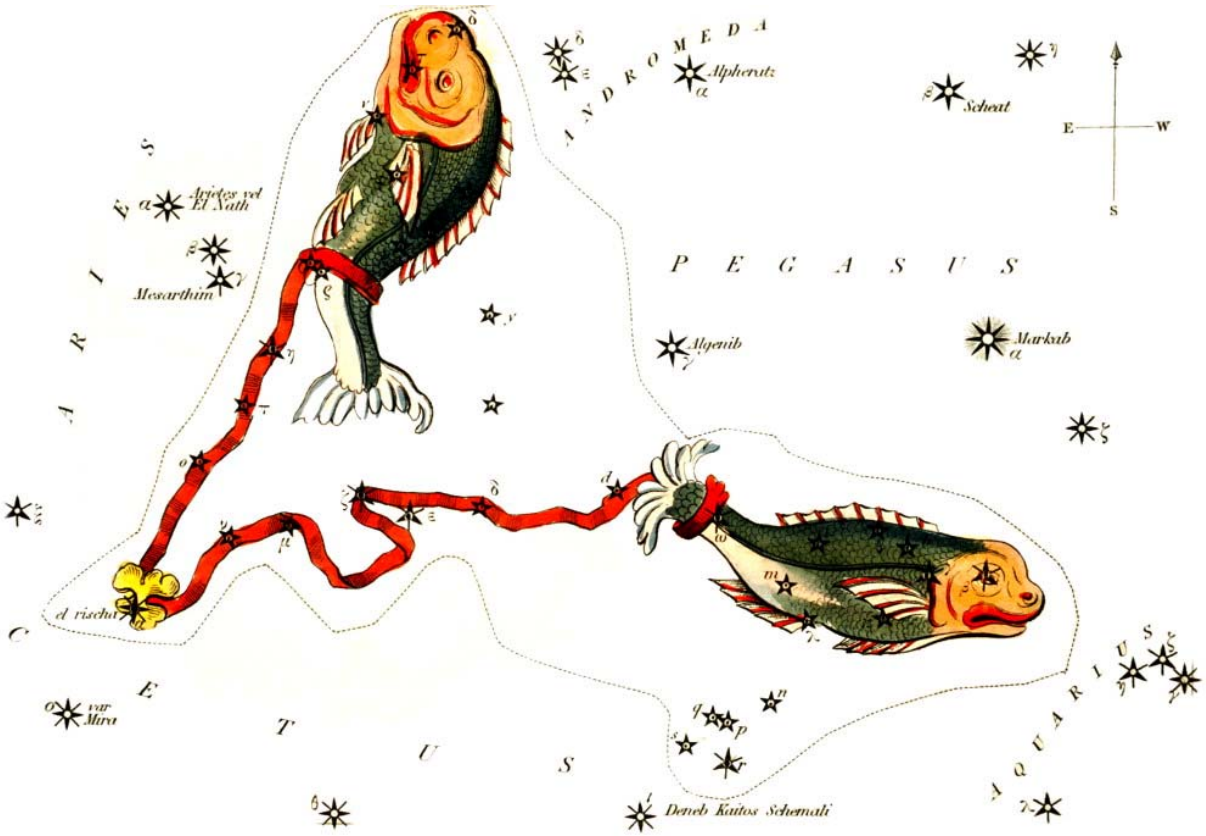
Calendrier de La Belle Jardinière, par Eugène Grasset



Janvier, par Hans Thoma

Février

Les **Poissons** sont le signe de ce mois.



Ce deuxième mois de l'année vient du latin **Februarius,** en l'honneur de **Februa**, dieu de la mort et de la purification dans la mythologie étrusque.

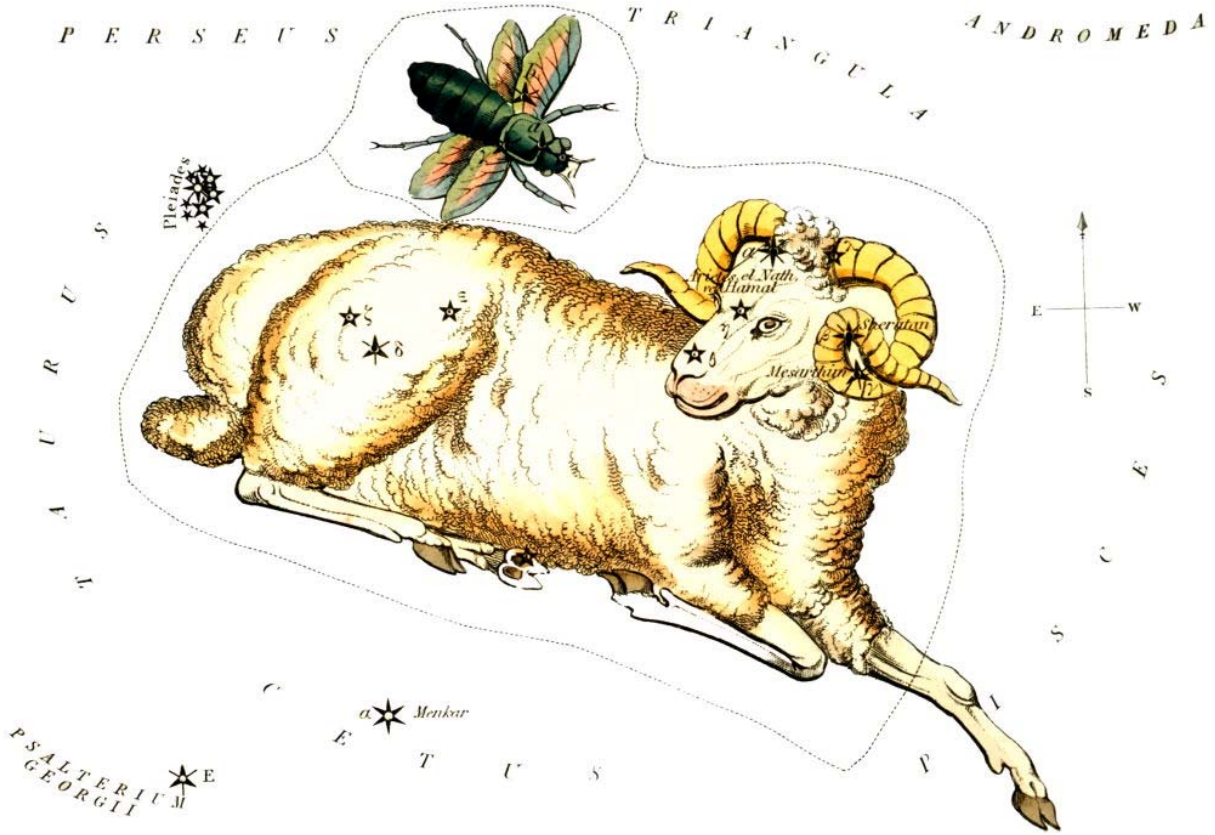
À l'époque antique, il était le dernier mois de l'année du calendrier romain – l'année débutait au mois de mars –.

La glace commence à fondre, mais bien qu'il fasse moins froid, l'air reste vif ; les arbres n'ont toujours pas de feuilles, et des averses de neige et de grésil tombent encore de temps en temps. Mais, vers la fin du mois, les douces notes de l'alouette des bois se font entendre ; le corbeau et son compagnon réparent le vieux nid qui fut leur maison pendant de nombreuses années, au sommet d'un arbre. Le perce-neige, appelé la « belle fille de février », sort de terre ; les feuilles vertes de la jonquille apparaissent ; et dans le jardin, le crocus pousse le sommet de ses jolies fleurs, pour voir s'il peut se risquer à sortir complètement. Chacun de ces signes nous rappelle que le printemps arrive bientôt. Le berger s'inquiète jour et nuit pour ses jeunes agneaux, en prenant davantage soin de ceux qui ont perdu leur mère.

Février, par Hans Thoma

Mars

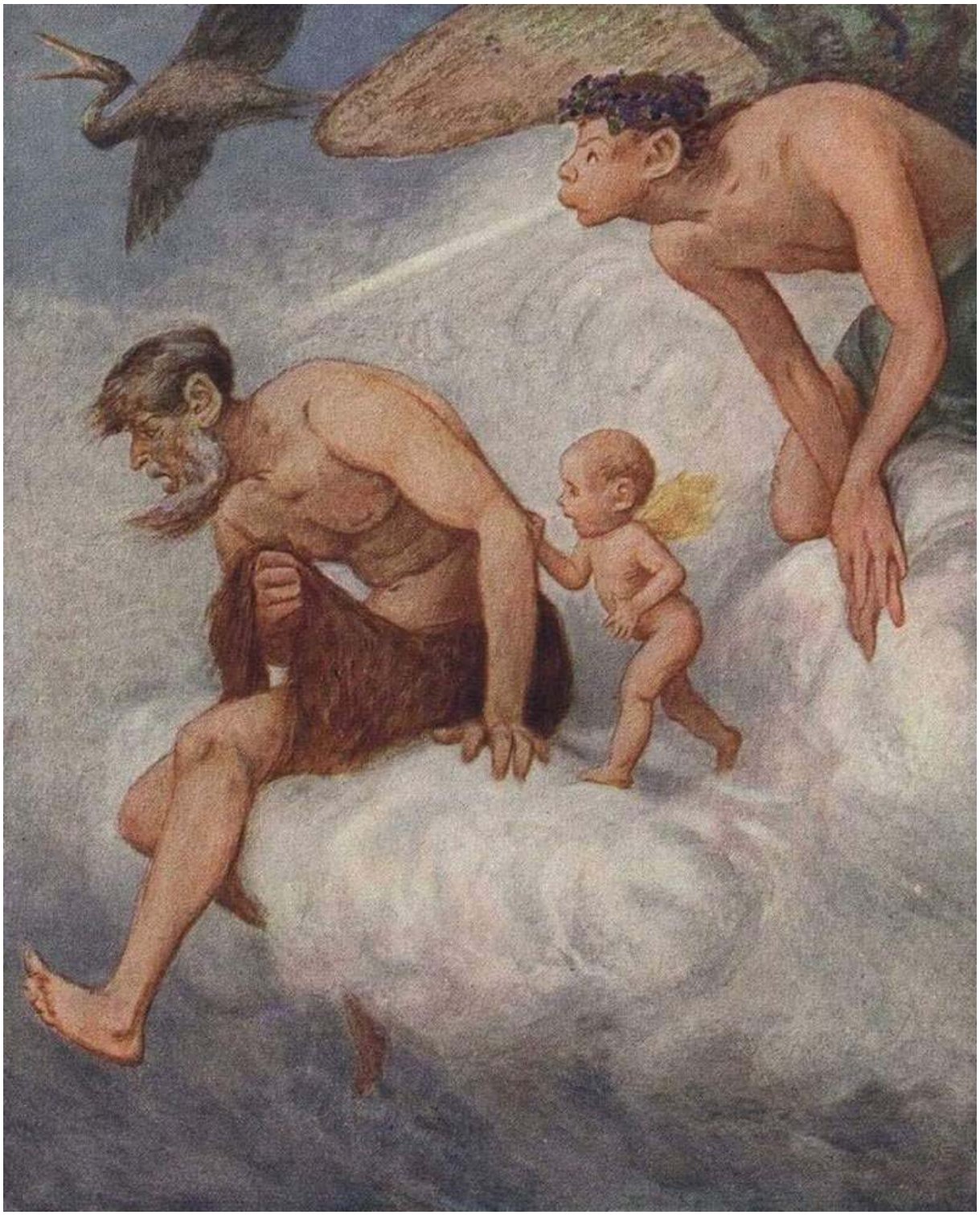
Lorsque le Soleil entre dans le signe du **Bélier**, le 21 mars, les jours et les nuits sont de durée égale.



À l'origine du calendrier romain, le mois de mars était le premier de l'année, car le retour des beaux jours marquait le début de la période guerrière. Son nom a pour origine le latin **Martius**, nom donné à ce mois par les Romains en l'honneur du dieu **Mars**, dieu de la guerre.

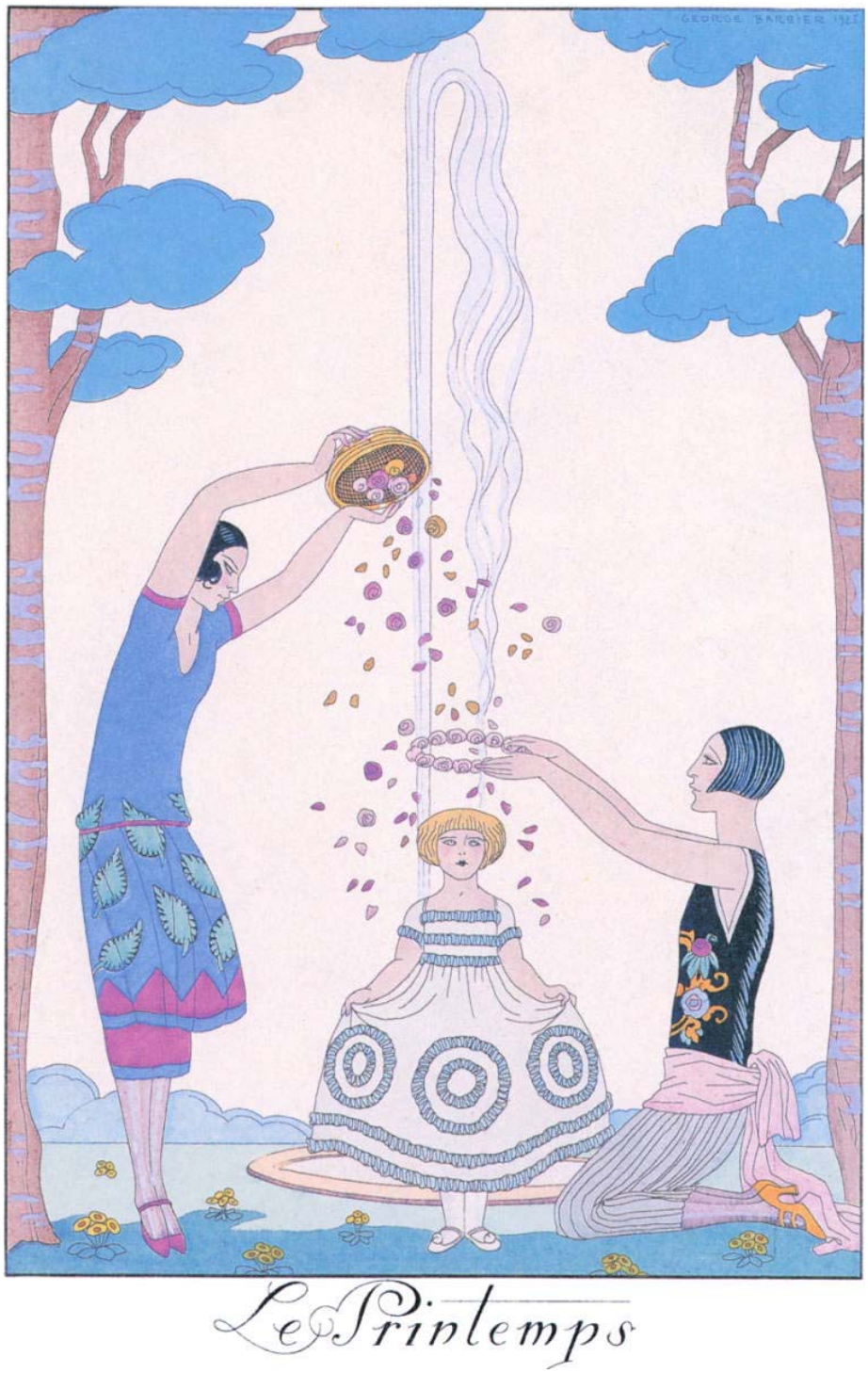
Les arbres sont encore nus, mais, dans les endroits abrités, la primevère sort de ses feuilles vertes, et dans le jardin, les fleurs roses de l'amandier apparaissent.

La mésange charbonnière est l'un des oiseaux chanteurs les plus précoces de l'année. À une saison où tous les autres oiseaux cherchent une cachette confortable pour échapper à la bise perçante de mars, on peut l'apercevoir bravant le vent, et perchée au sommet d'un grand arbre. C'est un petit oiseau courageux qui, pendant la saison de reproduction, attaque avec fureur tout choucas ou pie voleuse, qui tente de dérober des œufs au nid.



Mars, par Hans Thoma

Le 21 mars est aussi le jour de l'arrivée du **Printemps**, du latin **primus** – premier – et de **tempus** – le temps –.



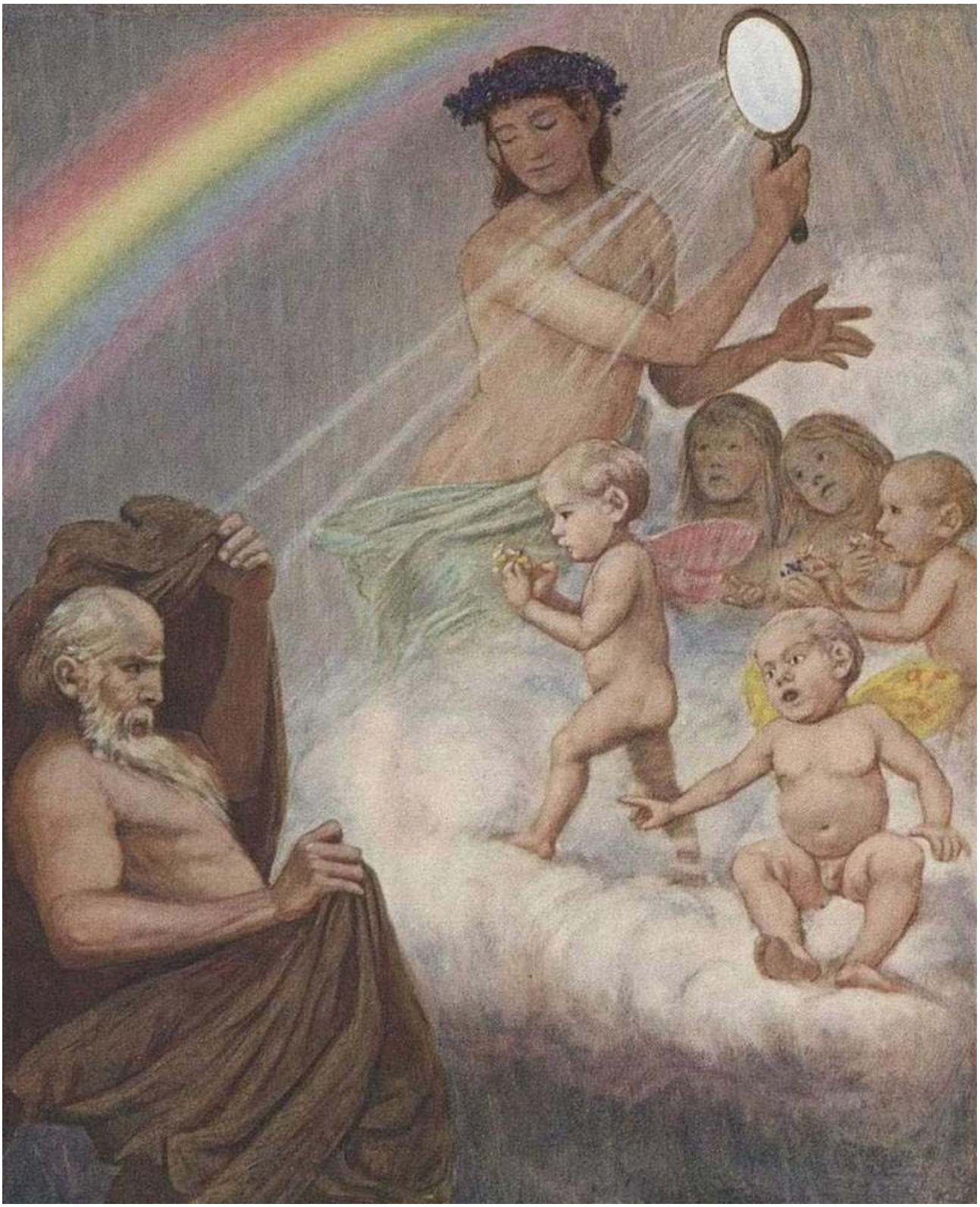
Les quatre saisons, par George Barbier

Avril

Le dix-neuf avril, le Soleil entre dans le signe du **Taureau**.

Du latin **Aprilis**, qui vient d'**Aphrodite**, déesse de la beauté et de l'amour, et du verbe latin **aperire** – *ouvrir* –: c'est le moment où les fleurs commencent à s'ouvrir. Les bois sont maintenant recouverts de primevères, de violettes, de clochettes bleues et d'anémones des bois, tandis que la couronne impériale ouvre ses fleurs éclatantes au jardin. Le semeur répand maintenant, sur les champs labourés, les graines qui, arrosées par les averses d'avril, germeront et deviendront la farine qui servira à cuire notre pain.

Les hirondelles commencent à arriver, et à construire leurs nids. Pour le sien, le moineau trouve une crevasse dans le toit ; la mésange le fait de foin et de laine, au milieu d'un poirier ; tandis que le chardonneret le construit dans les branches supérieures. Le coucou, dont la voix résonne maintenant dans les bois, ne se préoccupe pas du tout de la construction, mais choisit de pondre son seul œuf dans n'importe quel nid appartenant à ses voisins, et qui peut satisfaire sa fantaisie. Cet œuf est si petit qu'il n'inquiète pas la propriétaire du nid, qui le couve avec les siens ; mais lorsque le jeune coucou est éclos, il est tellement plus grand que ses jeunes compagnons, qu'il les évince rapidement et dispose de toute la place…



Avril, par Hans Thoma

Mai

Ces deux jolis enfants affectueux représentent les **Gémeaux**, ou encore les Jumeaux ; le Soleil entre le 20 mai dans le signe des Gémeaux.

Historiquement, l'origine du terme « mai » viendrait du latin **Maius :** il correspondait au troisième mois de l'année dans le calendrier romain. Ce mois était dédié à **Maïa**, déesse de la croissance.

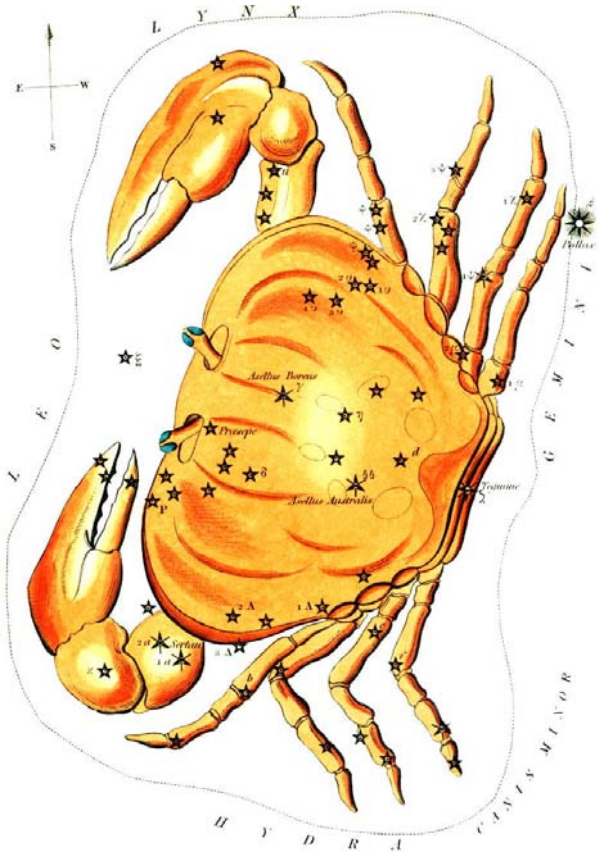
Dans certaines régions, notamment dans les Landes, le premier jour de ce mois est encore célébré en dansant autour de l'arbre de mai. C'est la « mayade », ou maïade. Aujourd'hui, l'évènement sert également à honorer un membre de la communauté qui vient de vivre un cap de son existence, par exemple en partant à la retraite ou en se mariant. Un grand arbre droit est choisi dans les bois, coupé, dépouillé de ses feuilles et de ses branches et paré de banderoles, de nœuds de ruban et de guirlandes de fleurs. Il est ensuite dressé au milieu du village, et tous, jeunes et vieux, dansent autour de lui.

En mai, les oiseaux éclosent et élèvent leurs petits, les mâles s'asseyant sur les branches à proximité et chantant leurs plus belles chansons. La mouche de mai apparaît au sommet du ruisseau, et le pêcheur sait alors qu'il pourra attraper des truites. Le muguet fleurit, avec ses jolies clochettes blanches et son parfum délicieux.

Mai, par Hans Thoma

Juin

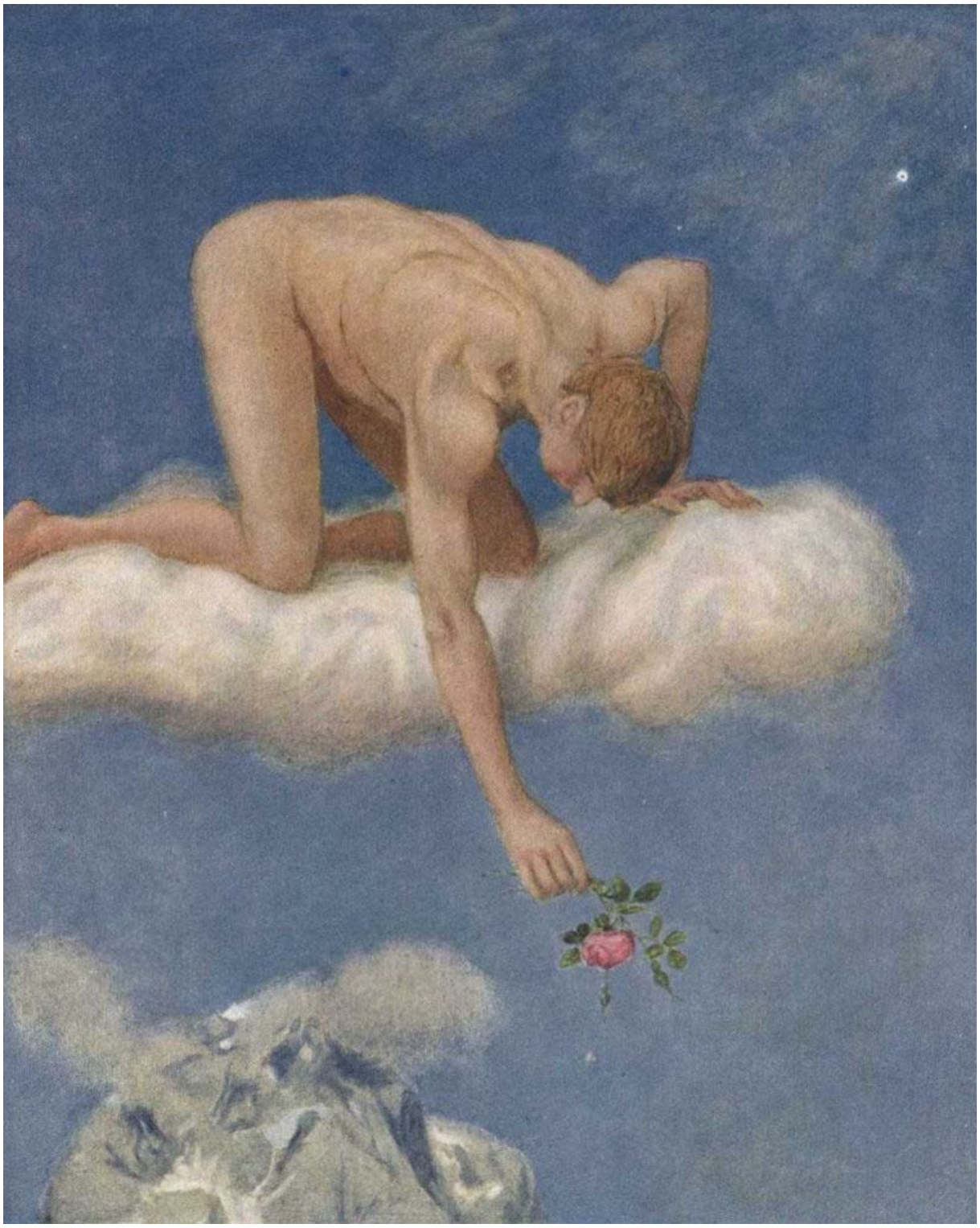
Le 21 juin, le Soleil entre dans le signe du **Cancer**, qui est le quatrième signe du zodiaque.



Le mois de juin doit son nom au latin **Junius mensis** – mois de **Junon** –, sœur et épouse de Jupiter, déesse du mariage et du bien-être des femmes.

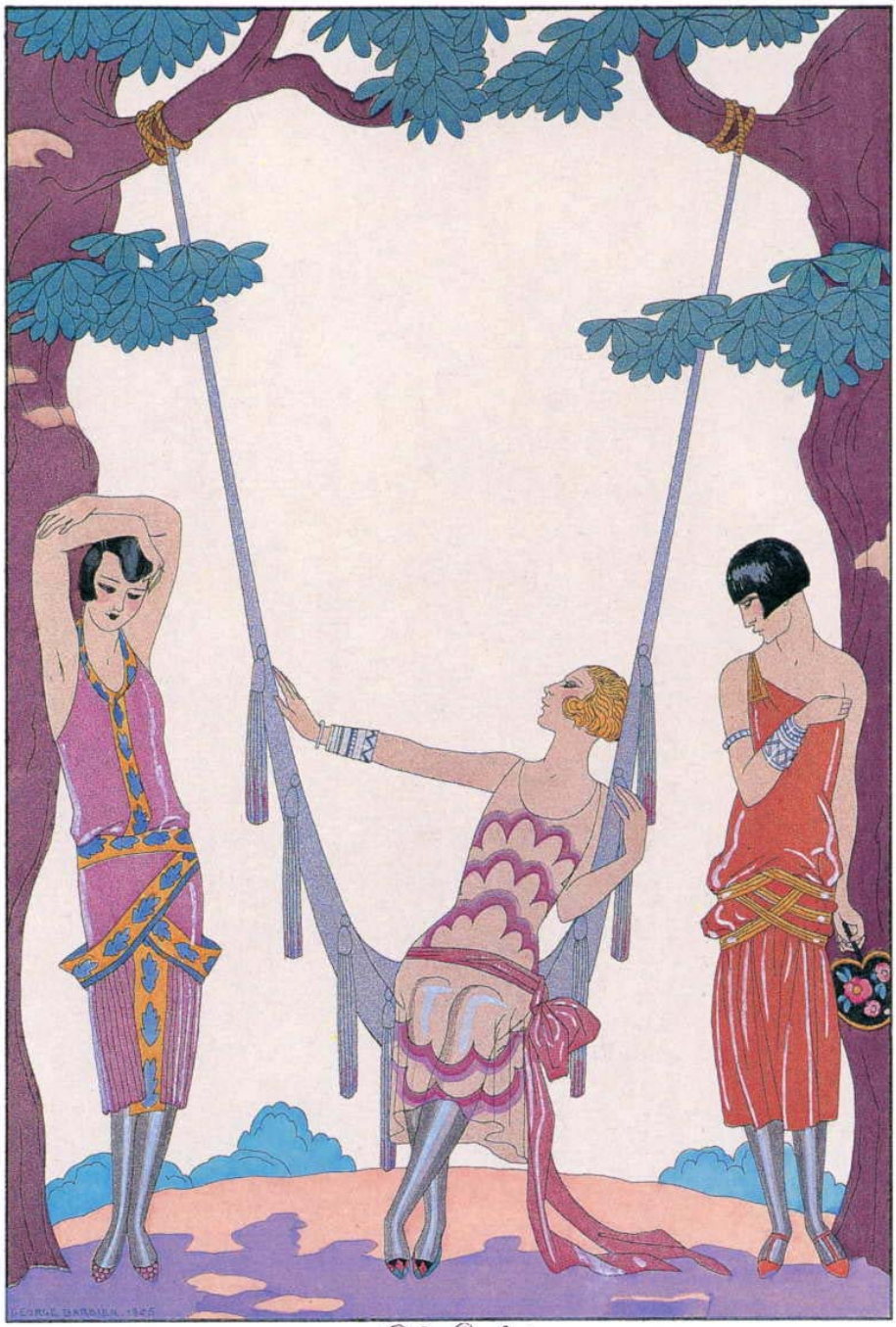
En juin, au retour de la chaleur, les moutons sont tondus. Le berger, ses hommes et ses garçons les plongent d'abord dans les ruisseaux d'eau, afin que la laine soit bien lavée, et après avoir été frottés et nettoyés, les moutons s'en vont se sécher dans les vertes prairies. Puis leur laine est coupée ras, et filée pour être transformée en tissu : le temps est si chaud que les moutons ne prennent pas froid en perdant ainsi leur chaude couverture laineuse, et avant que l'hiver ne revienne, elle aura repoussé.

Comme les haies sont jolies, ornées de des fleurs de l'églantier rose et blanc, tandis que les parfums du chèvrefeuille, de la fleur de haricot, du trèfle et du foin fraîchement fauché embaument l'air. Le bourdonnement de l'abeille et le chant du criquet se font entendre du matin au soir, et les gazouillements des oiseaux emplissent les bosquets, le rossignol nous gratifiant toute la nuit de sa mélodie.



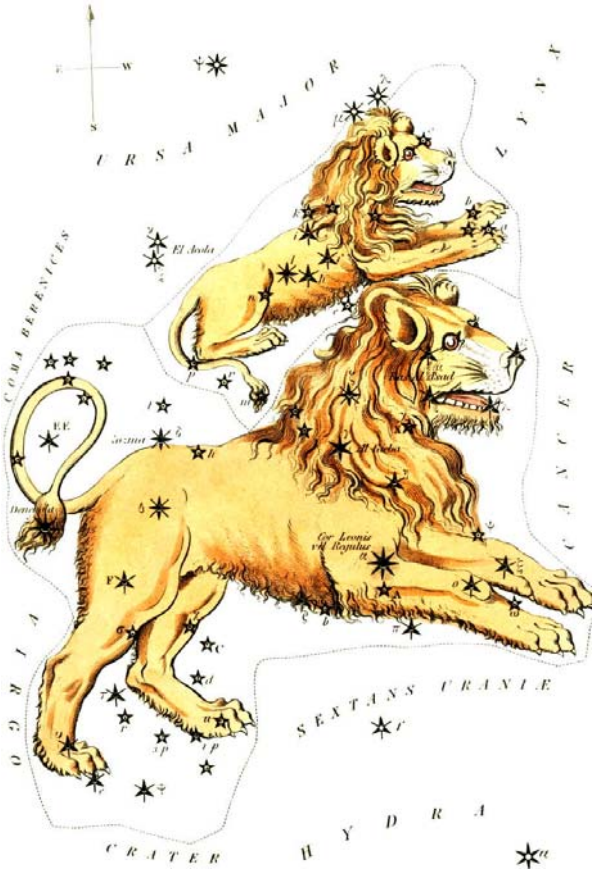
Juin, par Hans Thoma

Le vingt et unième jour de ce mois est le jour le plus long de l'année : il n'y a pas de véritable nuit. On entre dans l'**Été**, bien que la grande chaleur ne soit pas encore arrivée. Le nom de cette saison nous vient du latin classique **æstatem**, qui signifie *chaleur brûlante*. Le vingt-quatrième jour de juin est le jour de la Saint-Jean.



Juillet

Ce **Lion** audacieux est le signe que le soleil entre en juillet, période où il brille avec une grande puissance, brûlant la terre de telle sorte que nous sommes reconnaissants lorsque tombe une averse bienvenue.

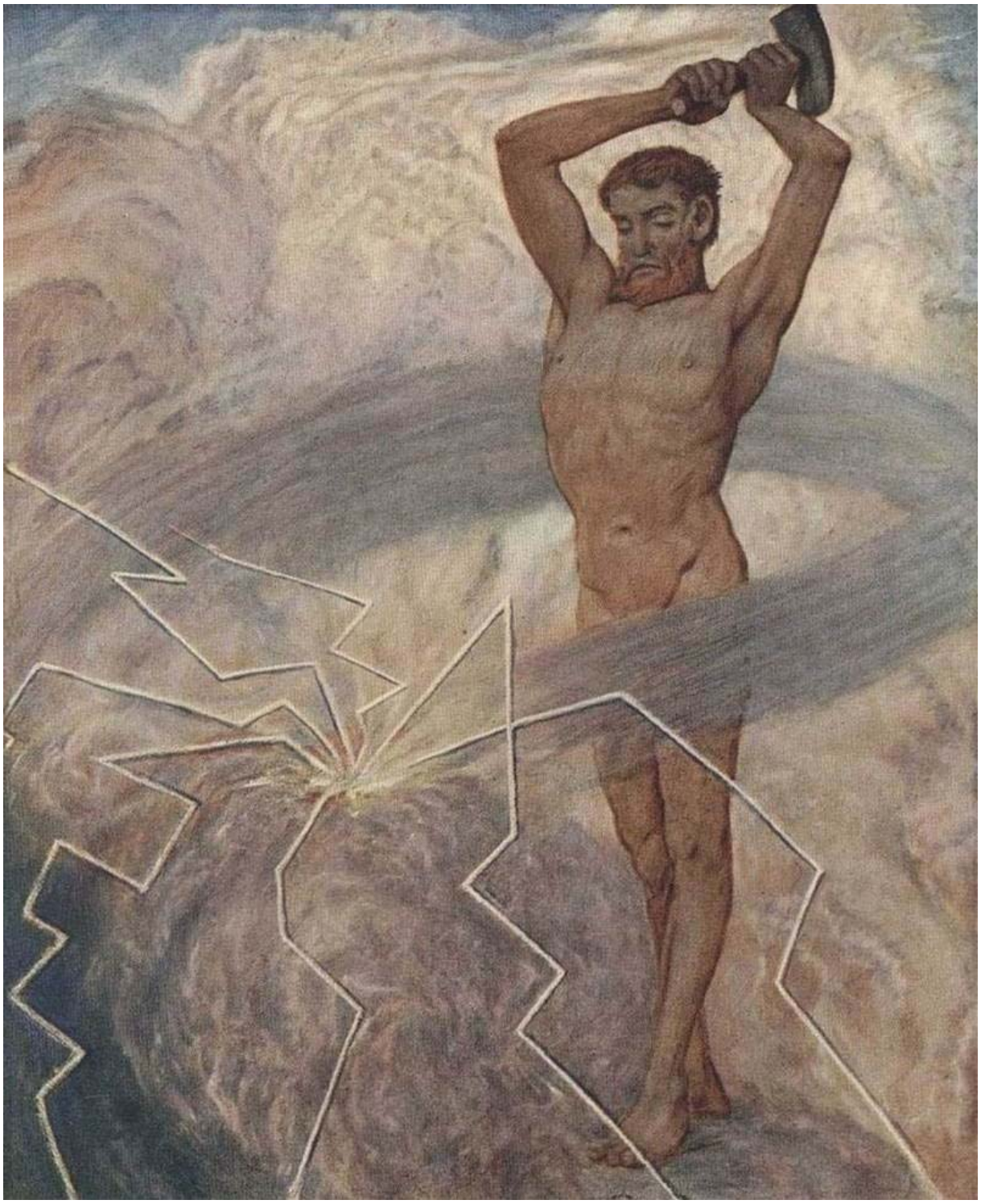


Altération de l'ancien français **juignet** – petit juin –, diminutif de juin avec le suffixe « et », influencé par le latin **Julius mensis** – mois de **Jules César** –.

Le foin, qui a commencé le mois dernier, est sur le point d'être achevé. Les jolies fleurs dont les champs et les prairies étaient couverts ont été coupées par la faux de la faucheuse, et l'herbe riche parmi laquelle elles poussaient a été transformée en foin. Celui- ci sera stocké pour nourrir le bétail en hiver, lorsque l'herbe est rare, et pour nourrir les chevaux en tout temps, car ils ont rarement le plaisir de courir dans les champs.

Après l'averse, on voit maintenant des centaines de jeunes grenouilles bondir sur les routes et les chemins, car elles viennent de passer du stade de têtards avec une queue et sans pattes, nageant dans les étangs, à celui de grenouilles.

Parmi les belles fleurs de ce mois, il y a le grand nénuphar blanc qui, au milieu de la journée, ouvre ses beaux pétales, reposant sur les larges feuilles vertes qui flottent sous lui ; et qui, lorsque le soleil se couche, se couche également, repliant ses pétales et s'enfonçant sous l'eau.



Juillet, par Hans Thoma

Août

La **Vierge** est le signe dans lequel le Soleil entre le 22 août. C'est une belle jeune fille, qui se voile la tête pour échapper aux rayons brûlants du Soleil, qui brille maintenant de toute sa puissance.

Son nom vient du latin **Augustus**, donné en l'honneur de l'empereur romain **Auguste**.

Les champs de blé jaune ondulent. Désormais mûrs, ils n'attendent que la main du moissonneur pour récolter leurs riches réserves ; et comme les oiseaux sont occupés à cueillir le grain, et que des tempêtes peuvent survenir et disperser les épis, il ne faut pas perdre de temps.

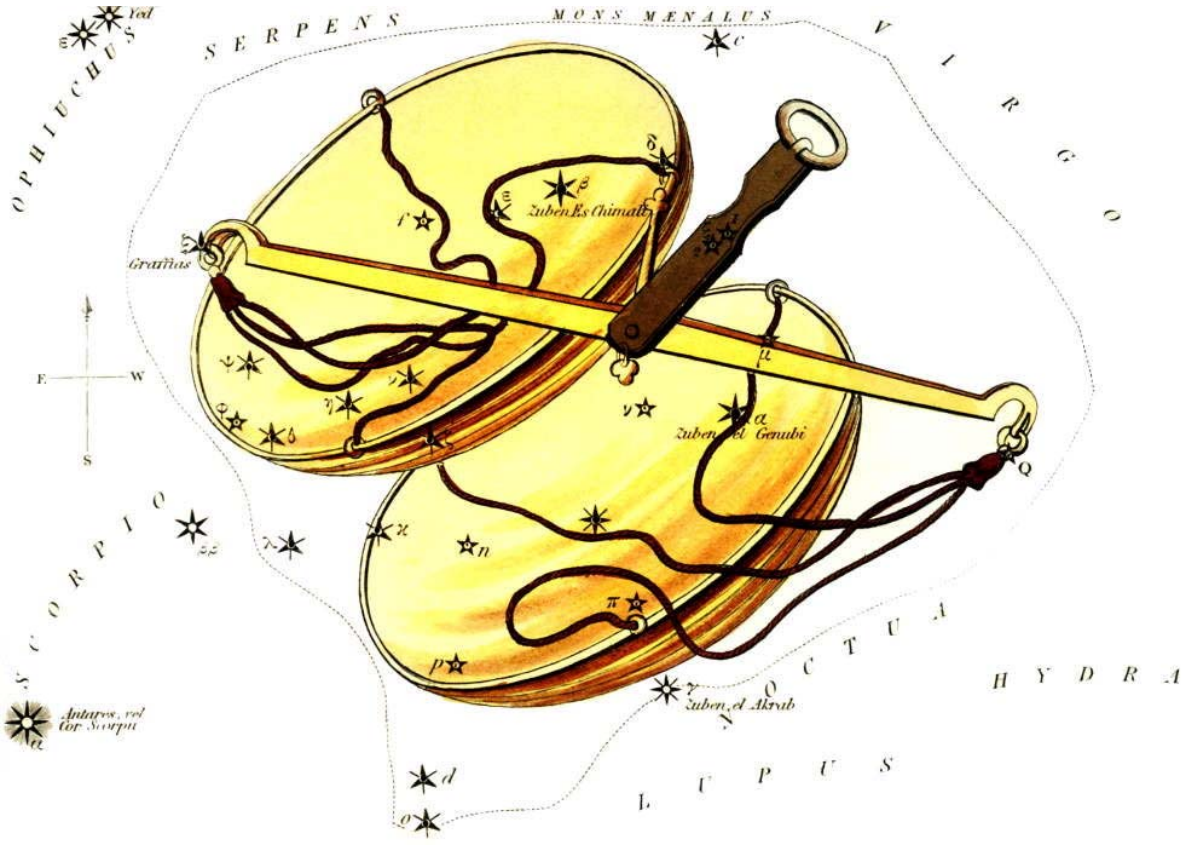
Le blé est ensuite battu, pour séparer la paille du grain, qui est ensuite mis en sacs pour être transformé en farine, vendue au boulanger.

Le jardin fruitier est maintenant en pleine beauté, car les pêches, les prunes, les nectarines et les abricots sont mûrs ; les pommes, les poires, les coings et les mûres poussent en abondance sur les arbres.

Août, par Hans Thoma

Septembre

La **Balance** est le signe de ce mois.



Le mois de septembre est le neuvième mois du calendrier grégorien et julien. Son nom vient du latin **september** – de **septem**, sept – car il était le septième mois de l'ancien calendrier romain.

Les haies et les bois sont maintenant riches en couleurs, et bien qu'il ne reste que peu de fleurs, une bonne réserve de cynorrhodons, de cenelles et de baies mûrissent encore pour servir de nourriture hivernale aux oiseaux. Les glands et les noix de hêtre tombent des arbres et sont dévorés avec avidité par les porcs : les paysans rassemblent tous leurs porcs, petits et grands, et les confient à un porcher, qui a parfois jusqu'à sept ou huit cents porcs à emmener dans les forêts, où se trouvent les chênes et les hêtres.

Les porcs sont d'abord placés dans un endroit clôturé, où ils sont nourris pendant quelques jours au son d'une corne. Puis on les laisse se nourrir eux-mêmes, en ramassant les glands et les noix de hêtre sous les arbres ; et quand le porcher sonne la nuit, ils reviennent tous régulièrement dormir dans l'endroit qui avait été clôturé pour eux : cela montre qu'on peut apprendre aux porcs à être moins récalcitrants qu'on ne le croit.

Septembre, par Hans Thoma

Le 21 septembre marque aussi l'arrivée de l'**Automne**, terme qui proviendrait du latin **auctumnus**, d'**augeo** – augmenter – ; auctumnus signifie donc la saison où tout est augmenté, enrichi. Auparavant on employait en France, non pas le mot « automne », mais le nom « gain », qui désignait le temps des récoltes.

L'Automne

Octobre

Le signe de ce mois est le **Scorpion**.

Son nom vient du latin **october** – de **octo**, huit –, car il était le huitième mois de l'ancien calendrier romain.

En automne, la nature opère une métamorphose. Les feuilles des arbres et des arbustes se colorent. Le vert habituel devient jaune, orange, rouge ou mauve, suivant les arbres. Qui se promène dans un bois un jour de beau temps peut réellement se croire dans un tableau.

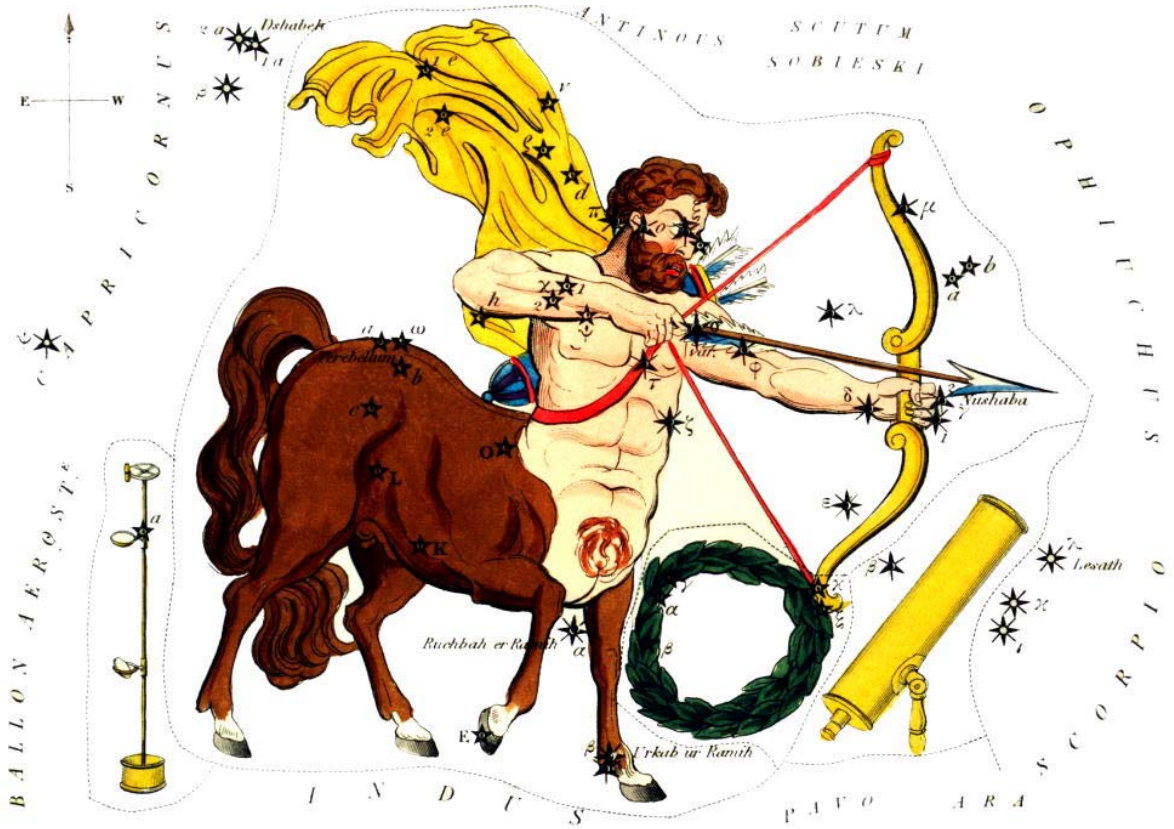
L'écureuil, commence à faire des réserves pour sa nourriture d'hiver, et lorsqu'il ramasse ses noix, il veille à ce qu'elles soient saines : il sait mieux que nous s'il y a un petit ver blanc à l'intérieur qui dévore l'amande, et dans ce cas, il n'y touchera pas.

Le mois d'octobre constitue une période majeure dans la migration automnale des oiseaux. Certains, comme la rousserolle, traversent la France, l'Espagne le Détroit de Gibraltar, l'Algérie et le Sahara pour se rendre en Afrique tropicale, franchissant ainsi plus de 5000 km. Le héron cendré, l'alouette et le rouge-gorge rejoignent les régions du littoral méditerranéen. Les oies, canards, et grives, venus du Nord de l'Europe ou de la Sibérie arrivent dans nos régions à la fin de l'automne ou au début de l'hiver. D'autres, tel que la grue cendrée, ne font que traverser notre pays.

Octobre, par Hans Thoma

Novembre

Cette figure de cheval, avec une tête d'homme, est le **Sagittaire**, l'Archer, le signe de ce mois.

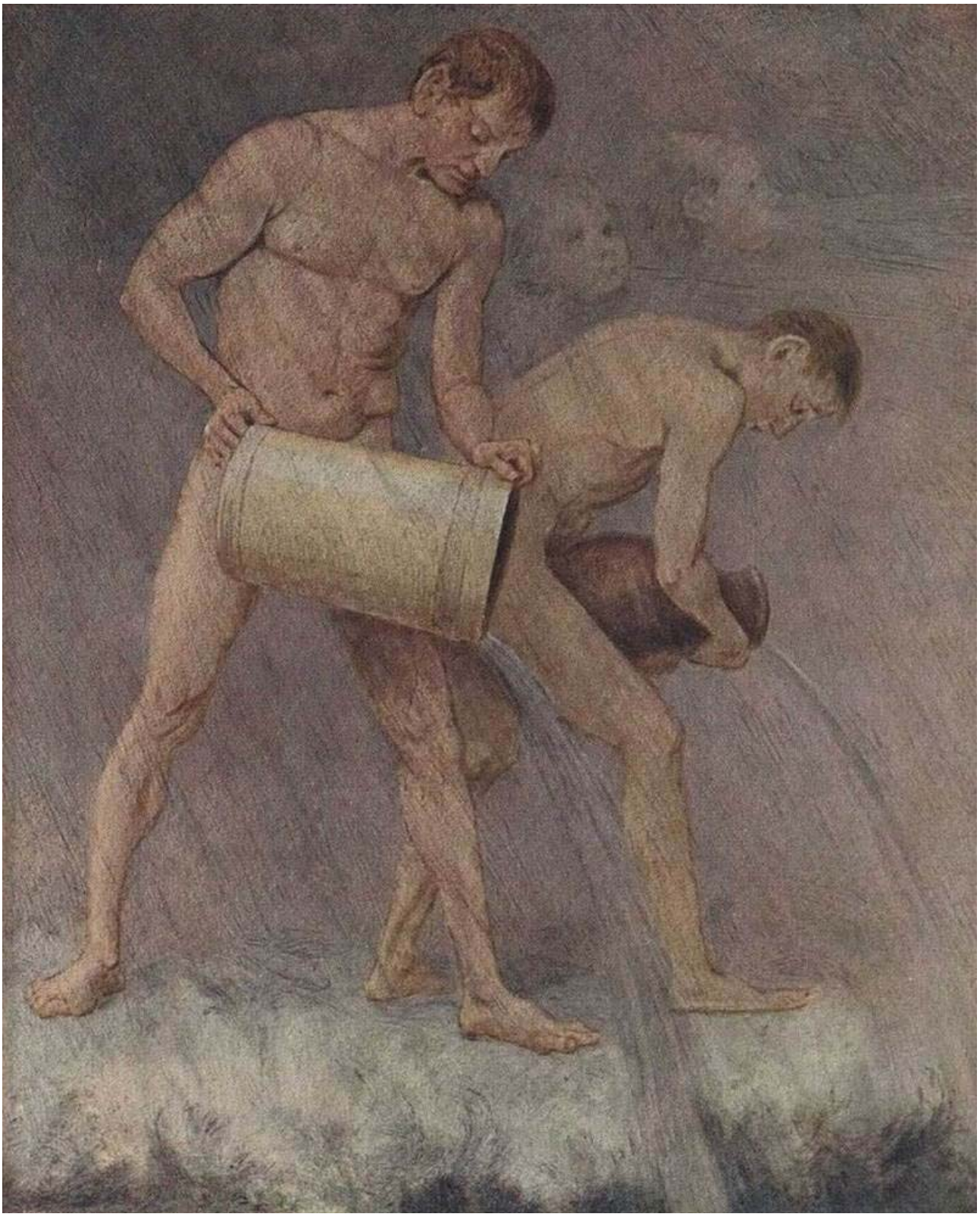


Son nom vient du latin **november** – de **novem**, neuf –, car il était le neuvième mois de l'ancien calendrier romain.

Novembre marque le début du cycle de l'Avent et l'arrivée de la morte-saison avec plusieurs rites funéraires – Toussaint, fête des morts, Armistice –, qui font de ce mois le temps du souvenir, mais aussi de l'angoisse.

Novembre est le mois des brumes, des brouillards et de la pluie ; les arbres ont perdu presque toutes leurs feuilles ; les jardins sont humides et froids, dépouillés de leurs plus belles fleurs, et nous n'avons pas envie de nous y aventure. Peut-être qu'en se promenant à travers la campagne, nous sentirons une averse de grésil nous gifler le visage ; mais si nous sommes bons marcheurs, cela ne nous dérangera pas. Des volées de pigeons ramiers, de tourterelles des bois et de bécasses visitent maintenant nos forêts, en provenance d'autres pays.

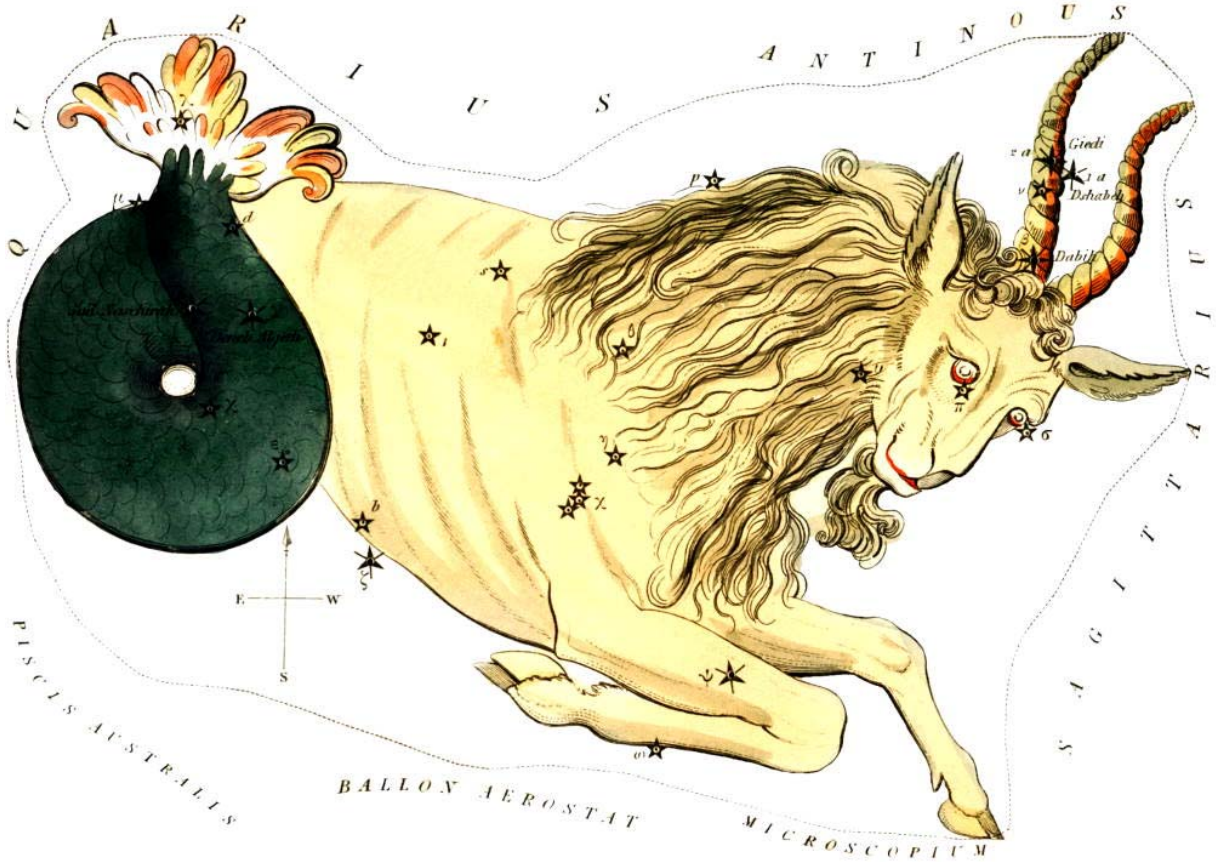
La bécasse vit de petits escargots ou de limaces, mais ce qu'elle préfère, ce sont les vers de terre ; avec son long bec, elle les cherche dans le sol avec une certitude inébranlable. Les ruches sont maintenant mises à l'abri.



Novembre, par Hans Thoma

Décembre

Le **Capricorne**, la chèvre sauvage, est le signe de ce mois.



Son nom vient du latin **december** – de **decem**, dix –, car il était le dixième mois de l'ancien calendrier romain.

Ce mois est la saison où le gel et la neige s'installent généralement, et les gens s'affairent à de grands préparatifs pour être à l'aise à l'intérieur des maisons.

L'arbre de Noël est maintenant préparé, et les arbres à feuilles persistantes sont cueillis ou achetés pour décorer les pièces et les tables de fête ; parmi eux, le houx, avec ses feuilles brillantes et ses baies corail.

Dans le jardin, il n'y a plus guère de fleurs ; les mousses et les lichens sont maintenant en pleine beauté, et dans les régions de gel, comme au Kamtschatka, vit le renne.

En cette période de fêtes, de pâtés en croûte et de gâteaux de Noël, souvenons-nous de ceux qui n'ont pas les moyens de goûter aux friandises, qu'ils voient étalées autour d'eux de tous les côtés.

Décembre, par Hans Thoma

Le vingt et unième jour de ce mois est le jour le plus court de l'année. On entre dans l'**Hiver**, bien que les plus grands froids ne soit pas encore arrivés. Le nom de cette saison est un emprunt au bas latin **hibernum** – hiver –, qui est une abréviation de la locution du latin classique **hibernum tempus** – saison hivernale –, qui a évincé le latin classique **hiems** – hiver –.

L'Hiver